

ENTRETIEN avec JEAN MULLER, piano. A l'occasion de son 2^e volume des Sonates de Mozart édité par Hänssler (février 2020)

ENTRETIEN avec JEAN MULLER, piano. A l'occasion de son 2^e volume des Sonates de Mozart édité par Hänssler (février 2020), le pianiste luxembourgeois Jean Muller répond aux questions de CLASSIQUENEWS. L'intégrale en cours et qui comprendra à l'horizon 2022 (printemps) 5 volumes, s'annonce déjà comme une version de référence, tant par la justesse des intentions poétiques, que l'éloquence articulée que sait y déployer l'interprète. Jean Muller a raison de souligner combien **le classicisme de Mozart à Vienne** incarne un âge d'or esthétique, où la forme fusionne avec le sens. Rien n'est donc purement décoratif ici. Et malgré son jeune âge, Wolfgang bouleverse à bien des égards. C'est bien le propre du pianiste que d'éclairer ici, sur son propre Steinway D, la sincérité et la profondeur sous le masque de l'invention et aussi de la facétie. Entretien pour classiquenews.



Illustrations : portrait de JEAN MULLER © Kaupo Kikkas

CLASSIQUENEWS.COM / CNC : *A travers ce 2^e volume, quelle image vous faites-vous de Mozart ?*

JEAN MULLER : J'imagine un Mozart lumineux et tendre avec, traversant toutes les Sonates de ce 2^e volume, l'humour. D'ailleurs la tonalité de ré majeur (Sonates K311 et K 284) est celle de la joie.

CLASSIQUENEWS.COM / CNC : *En effet, le programme de ce volume 2 s'articule surtout à partir des Sonates K 311 qui ouvre le cycle, et la 284 avec laquelle il s'achève. Pour quelle raison les avez vous choisies et pourquoi dans cet ordre ?*



JEAN MULLER : La K284, qui fait partie des Sonates munichoises, est la plus longue écrite par Mozart ; son plan fabuleux comprend les 12 variations qui constituent le 3^e et dernier mouvement. Elle frappe immédiatement par sa richesse, son imagination, son inventivité; et aussi par sa difficulté technique qui engage l'interprète. C'est incroyable de mesurer l'intelligence de Mozart, capable de fondre ce qui relève du Baroque, dans

le format de la sonate classique ; et plutôt que de se diluer, il surprend par la cohérence de la conception. Je n'imaginais pas commencer le programme avec cette pièce ample et copieuse, puis poursuivre avec les autres sonates. Les 12 Variations sont plus digestes en fin de cycle. D'autant plus que la Sonate K311, pourtant chronologiquement composée après, offre un superbe préambule, léger, brillant, nerveux aussi car Mozart est alors à Mannheim où il intègre tous les caractères du style classique local. Tout cela s'entend dans la Sonate K311, nourrie d'équilibre et d'humour.

CLASSIQUENEWS.COM / CNC : *L'humour est partout présente dans votre approche. Concevez-vous un humour particulier chez Mozart ? Par exemple, comparé à celui de Haydn...*

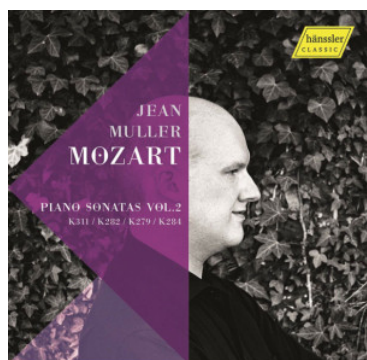
JEAN MULLER : Dans le cas de Haydn, l'humour est porté par la

recherche de l'effet comique voire du ridicule ; dans le cas de Mozart, je décèle un caractère plus enjoué, de la tendresse et une grande fraternité. S'y dévoile un sens de l'humain impressionnant couplé à l'esprit du jeu permanent. D'ailleurs, c'est ce que l'on constate dans sa correspondance, où il invente des mots conformément à ce goût inné du jeu.

CLASSIQUENEWS.COM / CNC : *Comment Mozart aborde-t-il la forme sonate ?*

JEAN MULLER : Avec cet esprit facétieux et humoristique dont nous avons parlé. D'un schéma et d'une manière de pensée comme d'écrire, Mozart fait une forme vivante ; la Sonate est pour lui un laboratoire. Comme l'a très bien expliqué le musicologue américain Charles Rosen, la Sonate est le fruit de l'antagonisme né entre deux tonalités. Après avoir exposé la tonalité de base puis la seconde, la réexposition en fait la synthèse et résout enfin le conflit. Mozart joue avec tout cela. Il montre sa maîtrise du genre, ainsi les 1er et 3ème mouvements de la K332 (volume 1). Il peut même organiser une sonate sans plan prédéfini, comme c'est le cas de la K331, la fameuse Sonate « alla turca ».

Propos recueillis en février 2020



CD. JEAN MULLER : Sonates pour piano de Mozart VOL 2 (1 cd Hänssler) – parution février 2020 – CLIC de Classiquenews – Lire notre critique complète des Sonates de Mozart par Jean Müller, vol 2 : ... « Et l'interprète grâce à une articulation qui soigne les phrasés (admirable suspension millimétrée des reprises et des fins de

phrases), insuffle un idéal d'élégance tout au long d'un jeu pourtant expressif et très contrasté. Pétillant et flexible. »
– extrait de la critique par Ernst Van Beck.

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-mozart-jean-muller-sonates-vol-2-1-cd-hanssler-2016/>

ECOUTER JEAN MULLER en concert

JS BACH / MOZART / BEETHOVEN

Pour l'année Beethoven, Jean Muller prépare un nouveau programme dans lequel il dévoile le lien entre L'Offrande musicale de Bach, la fantaisie en ut de Mozart, l'opus 111 de Beethoven... S'y précisent des filiations et des correspondances cachées qu'expliquerait la découverte par Mozart et Beethoven du thème du Roi (Frédéric II de Prusse) présent dans l'Offrande musicale que le baron von Swieten aurait fait connaître à Mozart comme à Beethoven à Vienne. Programme, et révélation passionnante aussi, à découvrir et à écouter au 2è semestre 2020.

AGENDA

BONN, le 19 juillet 2020

FRANKFURT, Alte Oper, le 11 septembre 2020

BERLIN, le 5 octobre, Philharmonie de Berlin

Novembre 2020

18 : Musikverein, Vienne

26 : Frankfurt, Schumann-Gesellschaft

30 : Philharmonie du Luxembourg

VISITEZ le site de JEAN MULLER

<https://www.pianistjm.com>

VIDEOS

Jean MULLER / Mozart: Piano Sonatas Vol. 1 | English subtitles

<https://www.youtube.com/watch?v=F9dmV3Z1Bt8>

Jean Muller / teaser / Mozart : Piano Sonatas Vol. 2

<https://www.youtube.com/watch?v=P-mXdHRBuGk>

CD événement, critique.

MOZART / JEAN MULLER : Sonates Vol.2 (1 cd Hänssler)

CD événement, critique. MOZART / JEAN MULLER : Sonates Vol.2 (1 cd Hänssler – 2016) – Les 4 Sonates de ce vol 2, éclairent la prodigieuse vitalité inventive de Wolfgang, alors adolescent, souvent touché par la grâce, à Munich puis Mannheim... Ainsi se précise l'idéal des Lumières, celui préclassique et galant des années 1770 qui confirme le style européen de Mozart. C'est une écriture dont la perfection formelle souvent aimable et virtuose n'écarte ni profondeur ni sincère tendresse. **Jean Muller**, pianiste remarquablement articulé, d'une volubilité réjouissante, à l'acrobatie élastique aux milles nuances, poursuit ce qui s'annonce comme un intégrale des Sonates mozartiennes, après un vol 1 également édité chez Hänssler.



Respectons la chronologie mozartienne. **Les Sonates munichoises** du cd constituent un corpus de 6, celle écrites à Munich où Mozart séjourne avant Mannheim, vers 1774-1775. A 19 ans, alors sur le métier de *La Finta Giardiniera*, Wolfgang éblouit par la richesse de son inspiration qui explore et expérimente autant à l'opéra que dans le genre sonate.

La **K 282** est l'une des plus facétieuses et enjouées, riche en surprises, et aussi en suspense (début du Menuetto). Mozart s'y révèle un frère artistique proche de l'humour de Haydn son aîné. Mais le début de l'Adagio placé en premier mouvement, surprend tout autant pas sa délicatesse pudique à laquelle la digitalité de **Jean Muller** apporte une fluidité bondissante et

rafraîchissante qui donne l'impression d'une section scherzando comme improvisée.

Finesse, humour, virtuosité... les Sonates de Mozart régénérées... Jean Muller, superbe mozartien

La **K 279** trahit une conception encore baroque tardive dans l'écriture qui rappelle évidemment le clavecin et ses effets d'un flux non continu mais déroulé par séquences. Jean Muller réussit à équilibrer séduction digitale et subtilité expressive. Le charme et l'élégance qu'y déploient Mozart, restent emblématique de son raffinement naturel comme de sa prodigieuse versatilité (éclats de rire dans le premier Allegro ; plis et replis d'une pudeur préservée dans le chant lumineux et presque secret de l'Andante).

La **K 284** couronne le cycle des 6 Sonates munichoises. C'est la plus longue et la plus redoutable techniquement. Son premier mouvement déploie une architecture et un souffle orchestral. Le mouvement lent est un Rondeau en polonaise, subtil et

intérieur (le jeu déploie un velouté suggestif).

La volubilité et la versatilité de Mozart redoublent d'intensité, en particulier dans le mouvement final et ses 12 variations, miroir d'une inspiration virtuose et sans limites qui sur le rythme d'une gavotte faussement badine, enchaîne les acrobaties les plus audacieuses. L'imagination de Mozart va plus loin encore qu'auparavant ; le pianiste libère toutes les facettes d'une prodigieuse inventivité (finesse éthérée, voire céleste de la variation 11, Adagio cantabile). Toutes les ressources de la technique et de l'écriture visent la sincérité et atteignent à une justesse de ton, jamais artificielle.



Comme un concentré d'équilibre, Jean Muller place en ouverture de son programme la très aimable Sonate K 311.

En 1777, Mozart apprend et assimile les caractères de l'école de Mannheim : nervosité, expressivité, élégance et flexibilité, surtout intense dramatisme qui explique combien l'écriture orchestrale et aussi comme ici pianistique, s'y trouve proche de ... l'opéra. Dans sa vie personnelle, Mozart trouve à Mannheim, l'amour, au

contact de la famille Weber, d'abord épris de Aloysia, puis de sa sœur Constanze, sa future épouse. Energie, exaltation, profondeur et tendresse s'entendent dans la K 311: souffle orchestral du premier mouvement ; duetto amoureux de l'Andante con espressione ; ivresse dansante du Finale. Jean Muller cisèle en particulier l'articulation des climats du Rondeau final (Allegro) dont il exprime avec une précision quasi électrique la diversité des séquences ; la palette expressive s'embrase mais toujours avec une élégance intérieure réjouissante. L'agilité mozartienne, sa volubilité virtuose se manifestent clairement de l'un à l'autre mouvement. Et l'interprète grâce à une articulation qui soigne les phrasés

(admirable suspension millimétrée des reprises et des fins de phrases), insuffle un idéal d'élégance tout au long d'un jeu pourtant expressif et très contrasté. Pétillant et flexible. Ce recueil est une grande réussite. Jean Muller se montre un orfèvre du style et de la nuance. Goût maîtrisé du risque ; comme nous l'avons souligné beauté des phrasés souverains ; flexibilité ronde et facétieuse, préservent ici l'urgence, la profondeur, la passion. Ce Mozart est aussi tendre, intense que mûr et ambitieux. Passionnant. On attend la suite avec impatience. **Parution : février 2020.**



CD événement, critique. MOZART / JEAN MULLER : Sonates Vol.2 : K 311, K 282, K 279, K 284 (1 cd Hänssler – enregistrement réalisé à Luxembourg, août 2016) – CLIC de classiquenews de février 2020.

LIRE AUSSI notre dépêche annonce du [cd MOZART VOL 2 par Jean MULLER \(Hänssler\)](#)

Les noces de l'humour et de l'élégance

[ENTRETIEN avec JEAN MULLER](#), piano. A l'occasion de son 2^e volume des Sonates de Mozart édité par Hänssler (février 2020), le pianiste luxembourgeois Jean Muller répond aux questions de CLASSIQUENEWS. L'intégrale en cours et qui comprendra à l'horizon 2022 (printemps) 5 volumes, s'annonce déjà comme une version de référence, tant par la justesse des intentions poétiques, que l'éloquence articulée que sait y déployer l'interprète. Jean Muller a raison de souligner combien **le classicisme de Mozart à Vienne** incarne un âge d'or esthétique, où la forme fusionne avec le sens. Rien n'est donc purement décoratif ici. Et malgré son jeune âge, Wolfgang bouleverse à bien des égards. C'est bien le propre du pianiste que d'éclairer ici, sur son propre Steinway D, la sincérité et la profondeur sous le masque de l'invention et aussi de la facétie. [Entretien pour classiquenews.](#)



Illustrations : portrait de JEAN MULLER © Kaupo Kikkas

**CD événement, annonce. MOZART
: JEAN MULLER, piano (Sonates**

K311, K282, K279, K284 – 1 cd Hänssler)

CD événement, annonce. MOZART : JEAN MULLER, piano (Sonates K311, K282, K279, K284 – 1 cd Hänssler). Serait ce l'une des intégrales les plus convaincantes de la décennie ? Après un premier volume édité aussi chez Hänssler, le pianiste Jean Muller récidive dans ce VOL 2 dédié aux Sonates de Mozart. La nouvelle donne confirme les affinités exceptionnellement



inspirées de l'interprète dans le répertoire choisi. Le choix des partitions éclaire la période où en 1777 le compositeur salzbourgeois rencontre la famille Weber et apprend les rudiments de l'école de Mannheim, n'écartant aucun effet dramatique (K331). Orchestrales et mêmes opératiques, les Sonates ainsi abordées regorgent de vitalité contrastée, de facétie aussi (ce qui renvoie à Haydn) mais le propre de Jean Muller est d'accorder à chacune une respiration particulière qui revivifie leur chant avec nuances et flexibilité. A la fois détaillé et précis, le jeu pianistique rétablit chaque accent de la langue dans la continuité de la phrase et dans une respiration qui la traverse avec naturel. Jean Muller aime articuler et jouer aussi, sachant éclairer de l'intérieur et comme peu avant lui, cette urgence mozartienne d'une élégance souvent irrésistible. Le feu mozartien, son humour embrasent tout, exigeant ailleurs, dans la très longue et Munichoise Sonate K284 (qui conclut le présent récital), une virtuosité clairsemnée d'éclats poétiques, comme le superbe Rondeau en polonaise qui est son mouvement lent, tandis que l'ultime mouvement, de plus de 15mn, explore (déjà avant Beethoven),

toutes les possibilités expressives et formelles du principe, « thème puis variations », avant un appétit et une santé, confondants. **Prochaine grande critique dans [le mag cd de classiquenews](#), à venir mi février 2020. A suivre.**

VOIR

Le reportage vidéo **JEAN MULLER** joue les **Sonates de Mozart VOL 1** (Hänssler) – 10'15

<https://www.youtube.com/watch?v=F9dmV3Z1Bt8>